

**Fermeté du prix du pétrole grâce à de bons indicateurs économiques****Brent, juillet 2020 : 42,7 \$/b (juin : 40,3 \$/b)**

**Le prix spot du Brent atteint 43 \$/b.** Le prix spot du Brent a progressé de 1,5 % la semaine passée porté par la confirmation du respect par l'Irak des engagements OPEP+ et en raison de la publication de bons indicateurs en Chine et aux Etats-Unis (Fig. 1). Les prix à terme évoluent dans le même sens se situant à 43 \$/b pour les cotations du Brent en septembre ce qui représente une progression de 2 \$/b en une semaine (Fig. 2). La courbe des prix à terme sur 12 mois ne révèle pas de tendances nettes évoluant entre les courbes observées pendant la période du confinement (prix à moins de 30 \$/b, courbes en contango M2>M1, signe de baisse) et celles de l'avant Covid-19 (prix entre 50 et 60 \$/b, courbes en backwardation léger (M2<=M1)). Cette situation souligne l'instabilité de la période actuelle, entre début effectif de reprise et inquiétude concernant une possible « deuxième vague ».

**"Bien que la situation en Europe s'améliore, elle s'aggrave" dans le monde (OMS 29 juin).** Les dernières données de l'évolution des contaminations confirment la forte accélération du nombre quotidien de cas en dehors de l'Europe et de la Chine, notamment aux Etats-Unis (doublement du nombre de cas quotidien en 15 jours – voir annexe Fig. A2) ainsi qu'au Brésil. Tant que cette situation ne sera pas sous contrôle, ce qui est loin d'être le cas au niveau mondial, les secteurs affectés par la distanciation physique subiront une activité réduite, à l'image du tourisme, de certaines activités culturelles, du transport maritime et aérien. Les mesures « barrières » ne sont plus seulement un impératif sanitaire mais aussi une nécessité économique et sociale.

**Différents indicateurs mettent en évidence des reculs considérables de certaines activités cette année.** A titre d'illustration, l'OMC prévoyait en avril une baisse du commerce mondial comprise entre 13 et 31 % pour 2020. En mai, le « baromètre du commerce des marchandises » est au plus bas se situant à 87,6, bien en dessous de la valeur de référence de 100, ce qui dénote une forte contraction du commerce mondial ; de même l'IATA (secteur aérien) anticipe des baisses de revenus de 50 % en 2020 et de 29 % en 2021, liées surtout au transport passager, entraînant des pertes de 98 G\$ et 25 G\$ respectivement. Enfin, l'UNWTO prévoyait en mai un recul compris entre 58 et 78 % du tourisme international et des pertes de revenus estimées entre 910 et 1170 G\$ en 2020 (environ 1 % du PIB mondial). Ce contexte, qui affecte en particulier le secteur des transports, explique que la consommation pétrolière restera inférieure dans les prochains mois de 5 à 6 Mb/j par rapport à ce que l'on pouvait anticiper avant la crise.

**Néanmoins, la reprise d'une partie de l'économie se confirme expliquant la bonne tenue des marchés financiers.** La semaine a commencé par la publication de l'indice des directeurs d'achat (IDA) du secteur manufacturier chinois de juin, à nouveau au-dessus des 50 points, signe de l'expansion de l'activité. En milieu de semaine, les chiffres de création d'emplois aux Etats-Unis, supérieurs aux attentes, ont également eu un effet favorable sur les bourses mondiales. Le Dow Jones et l'Eurostoxx50 se sont finalement retournés vendredi dernier, mais globalement ces indices se sont stabilisés à environ 11% en dessous de leur valeur d'avant crise (Fig. 3). Il convient de souligner la mise en garde de l'AMF, publiée le 2 juillet, qui évoque « 1/ une montée des risques pour la stabilité financière, avec une possible nouvelle correction des marchés, et 2/ la solvabilité dégradée de nombreuses entreprises ».

**Le contexte du marché pétrolier favorise le soutien des cours du pétrole.** Comme chaque semaine, l'EIA a publié les données du marché américain qui ont en particulier mis en évidence un léger recul des stocks de pétrole (-7,2 mb) qui restent néanmoins 15 % au-dessus de la moyenne à 5 ans (Fig. 4). L'activité de raffinage progresse à 75 % de ces capacités, ce qui reste 10 points en dessous de son niveau d'avant crise. L'évolution de la consommation globale repart à la baisse à 17,1 Mb/j soit 1 Mb/j en moins en une semaine et 2,3 Mb/j en dessous de la moyenne annuelle (Fig. 5). Au niveau international, il convient de souligner le recul des exportations irakiennes de pétrole en juin à hauteur de 0,3 Mb/j ce qui confirme la volonté de ce pays de se rapprocher de ses engagements OPEP+. La production serait toutefois encore supérieure de 0,3 Mb/j par rapport à son objectif (Fig. 6). Côté libyen il convient de mentionner des négociations en cours qui pourraient permettre la réouverture des ports situés à l'est du pays contrôlé par l'Armée nationale libyenne (ANL). La compagnie nationale estime que cela pourrait relancer la production tombée à 0,1 Mb/j contre 1,1 Mb/j en décembre.

**Le monde pétrolier anticipe un nouveau contexte.** L'idée d'un prix « lower for longer », évoquée dès 2017 par l'AIE en raison de l'excès d'offre, est à nouveau d'actualité mais désormais sous l'effet d'une demande potentiellement affectée durablement par la crise en cours. BP fonde ainsi ses perspectives sur un prix moyen de 55 \$/b sur le long terme (2021/2050). Shell retient une hausse du prix du pétrole entre 2020 (35 \$/b) et 2023, puis une stabilité au niveau de 60 \$/b (Fig. 7). Il reste que ce sont des tendances qui ne doivent pas sous-estimer un choc possible, au moins ponctuellement, sous l'effet du recul des investissements (*et non par manque de ressources*), sujet également évoqué dès 2018 par l'AIE. L'enquête de Reuters prévoit à ce jour un prix moyen de 40 \$/b en 2020 (+/- 5 \$/b) puis une remontée progressive jusqu'à 57 \$/b (+/- 10 \$/b) en 2022 (Fig. 8).

Figure 1 : Prix spots du Brent et du WTI depuis janvier

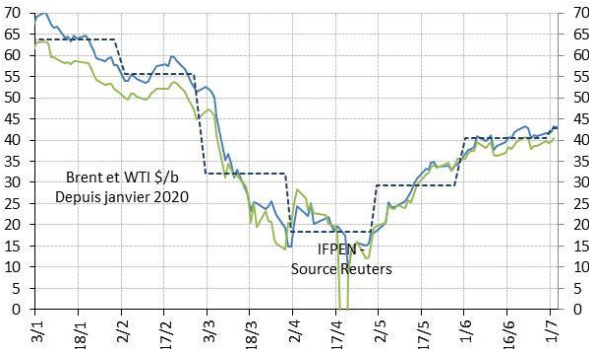


Figure 2 : Ecart entre les prix à terme (M2 – M1) du Brent

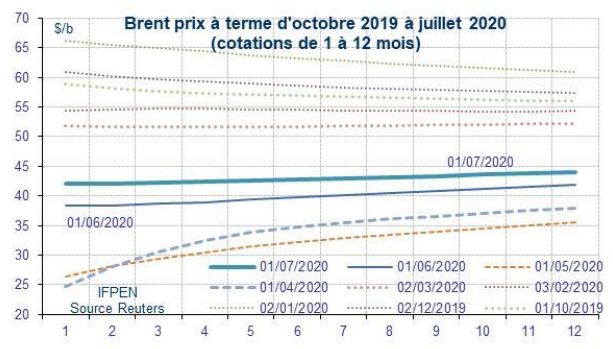


Figure 3 : Euro Stoxx50 et Dow Jones

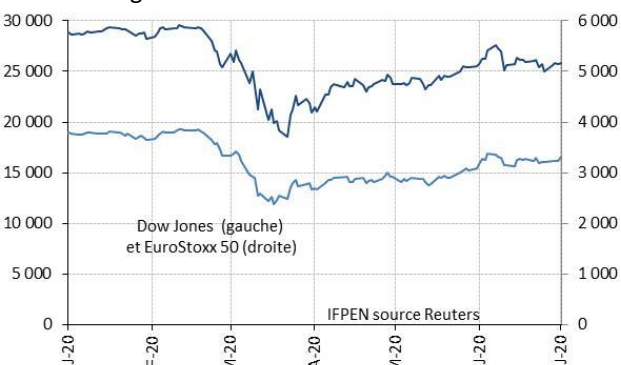


Figure 4 : Stocks américains de pétrole

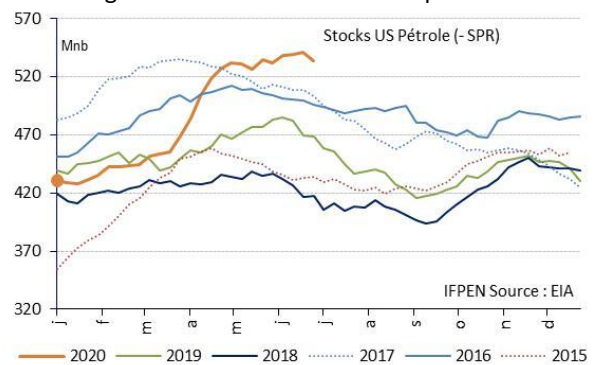


Figure 5 : Consommation américaine de liquides pétroliers

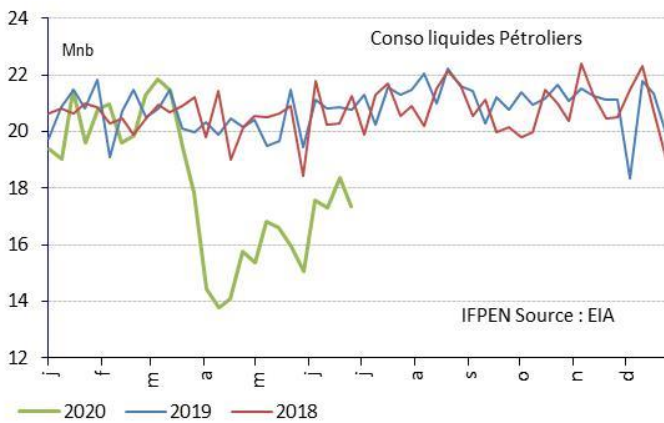


Figure 6 : Production de pétrole de l'Irak et Libye

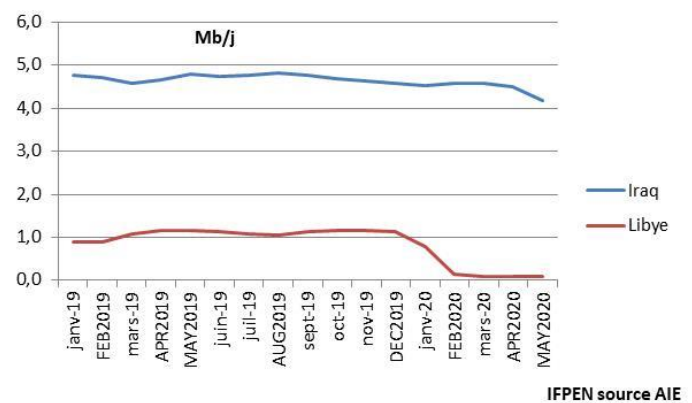


Figure 7 : Prix du pétrole – Compagnies / Reuters / CME

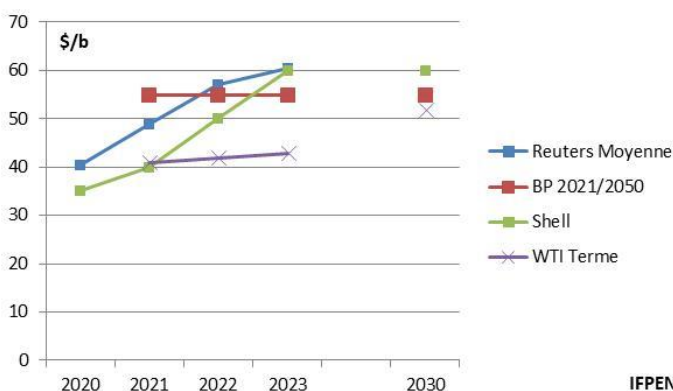
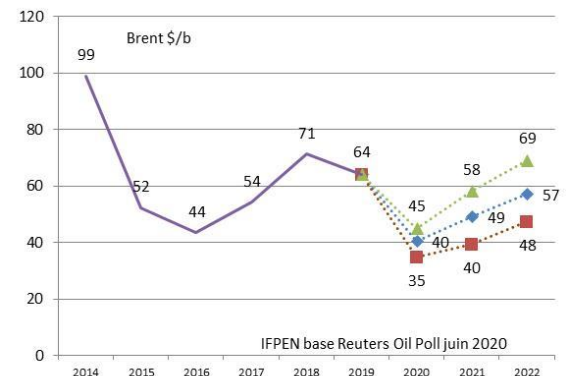


Figure 8 : Prix du pétrole min / Max - Reuters Pool



Equilibre Offre / Demande – Prix – Croissance économique

juin-20	2017	2018	2019	20Q1	20Q2	20Q3	20Q4	2020	21Q1	21Q2	21Q3	21Q4	2021	20-19	21-20
<b>Offre/Demande (Mb/j)</b>															
OCDE	47,6	47,9	47,6	45,4	37,5	44,7	45,9	43,4	45,1	45,1	47,1	46,9	46,0	+/- Mb/j	2,7
non-OCDE	50,5	51,2	52,2	48,5	43,9	49,9	51,0	48,3	50,5	51,5	51,6	51,8	51,4	-3,9	3,0
<i>Dont Chine</i>	12,5	13,0	13,7	11,9	13,5	13,8	13,9	13,3	13,9	14,1	14,0	14,1	14,0	-0,4	0,8
<b>Demande totale</b>	<b>98,1</b>	<b>99,0</b>	<b>100,4</b>	<b>93,9</b>	<b>81,4</b>	<b>94,6</b>	<b>96,9</b>	<b>91,7</b>	<b>95,6</b>	<b>96,6</b>	<b>98,7</b>	<b>98,7</b>	<b>97,4</b>	<b>-8,1</b>	<b>5,7</b>
non-OPEP+	41,5	44,9	47,1	48,0	43,8	45,1	45,6	45,6	46,3	46,7	47,1	47,1	46,8	-1,5	1,2
OPEP (LGN)	5,4	5,5	5,4	5,4	5,2	5,1	5,2	5,2	5,3	5,3	5,3	5,3	5,3	-0,2	0,1
Offre OPEP (brut)	31,5	31,4	29,5	28,2	26,0	24,2	24,7	25,8	26,1	26,1	26,1	26,1	26,1	-3,7	0,3
Offre OPEP 10 PP	18,4	18,5	18,4	18,6	17,3	15,6	15,8	16,8	16,4	16,4	16,4	16,4	16,4	-1,6	-0,4
Offre OPEP +	55,8	55,3	53,3	52,1	48,4	44,9	45,6	47,8	47,7	47,7	47,7	47,7	47,7	-5,5	0,0
<b>Offre totale</b>	<b>97,3</b>	<b>100,2</b>	<b>100,4</b>	<b>100,2</b>	<b>92,2</b>	<b>89,9</b>	<b>91,2</b>	<b>93,4</b>	<b>94,0</b>	<b>94,4</b>	<b>94,9</b>	<b>94,9</b>	<b>94,5</b>	<b>-7,0</b>	<b>1,2</b>
<b>Offre-Demande (Mb/j)</b>	<b>-0,8</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>6,2</b>	<b>10,8</b>	<b>-4,6</b>	<b>-5,7</b>	<b>1,7</b>	<b>-1,6</b>	<b>-2,2</b>	<b>-3,9</b>	<b>-3,9</b>	<b>-2,9</b>		
<b>Brent</b>															
\$/b	54,2	71,2	64,2	50,4	29,3	42,4	42,3	41	43	43	44	44	44	-36,0	6,1
€/b	47,9	60,4	57,4	45,8	26,5	37,7	37,5	37	38	38	39	39	39	-35,8	4,5
€/l	0,30	0,38	0,36	0,29	0,17	0,24	0,24	0,23	0,24	0,24	0,24	0,25	0,24	-35,8	4,5
<b>Produits pétroliers</b>															
Super SP95-E10	1,35	1,48	1,48	1,45	1,25			1,36						+/- %	
Gazole	1,23	1,44	1,44	1,39	1,22			1,29						-10,1	
<b>taux change</b>															
US\$/€	1,13	1,18	1,12	1,10	1,10	1,13	1,13	1,10	1,13	1,13	1,13	1,14	1,13	-1,5	2,7
<b>Croissance économique %</b>															
Monde	2017	2018	2019					2020					2021		
OCDE	3,9	3,6	2,9					-3,0					5,8		
NON OCDE	2,5	2,2	1,7					-6,1					4,5		
	4,8	4,5	3,7					-1,1					6,6		

Sources : Reuters / AIE / FMI - WEO / EIA / OPEP

Figure 9 : Production non OPEP+ et OPEP+ de pétrole et LGN

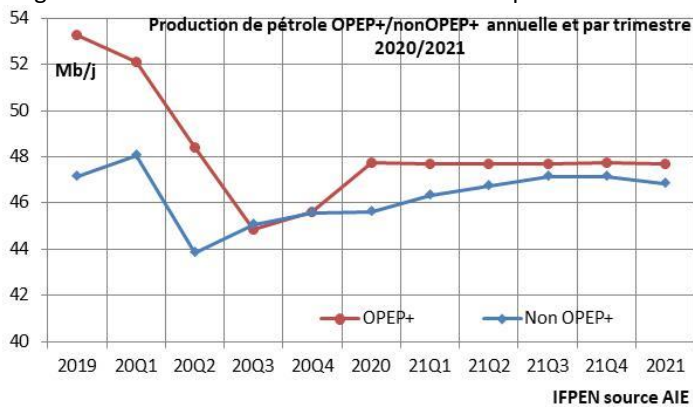


Figure 10 : Bilan pétrolier annuel et par trimestre

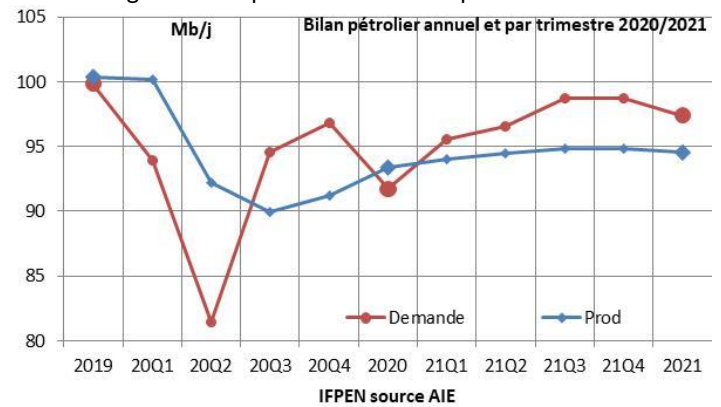


Figure 11 : Prix du Brent et des produits pétroliers en France

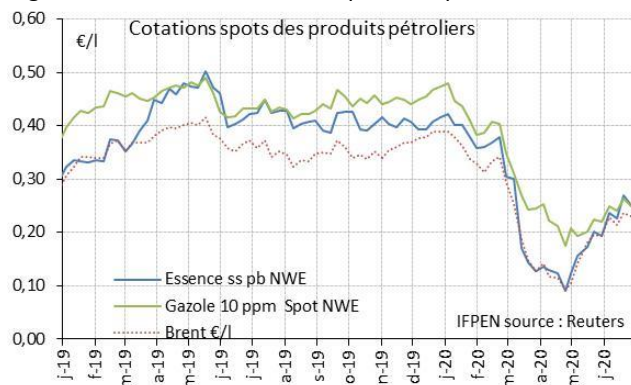
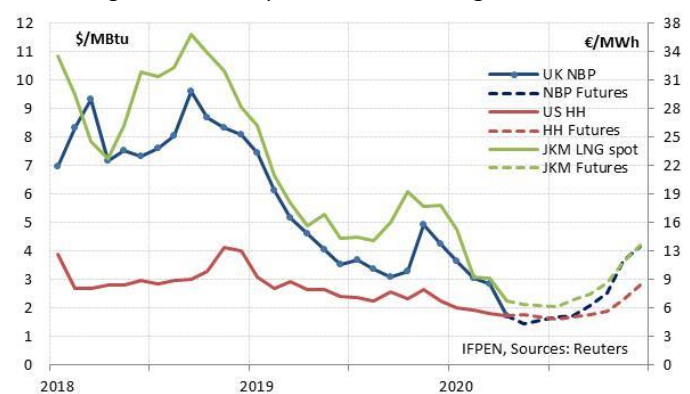


Figure 12 : Prix spots et à terme du gaz naturel



Annexe : Données sur les conséquences du Covid-19 (Graphiques réalisés à partir des données de « Johns Hopkins CSSE »)  
Contaminations par le Covid-19 (EUR5 = Allemagne, Espagne, Italie, France, Royaume-Uni)

Figure A1 : Contaminations liées au Covid-19 dans le monde

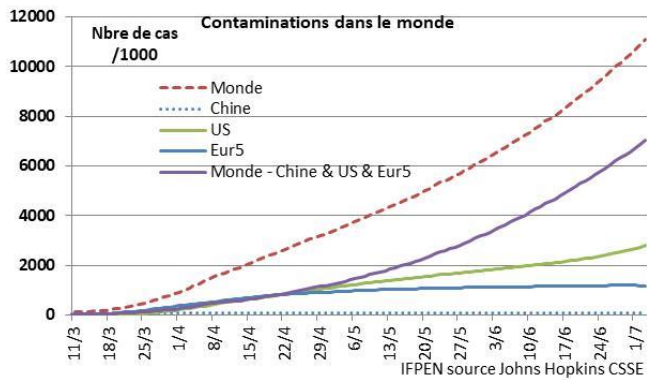
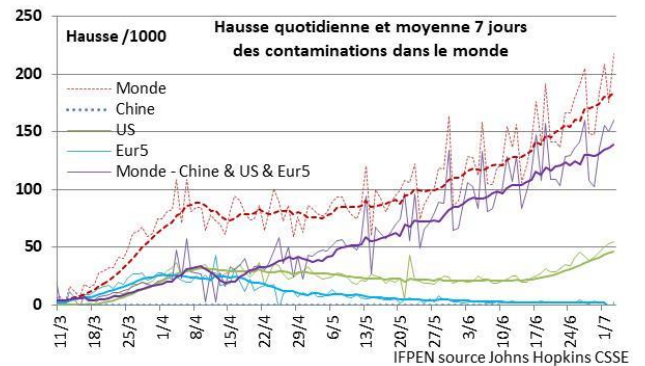


Figure A2 : Hausse journalière des contaminations



Décès liés au Covid-19

Figure A3 : Décès liés au Covid-19 depuis début avril

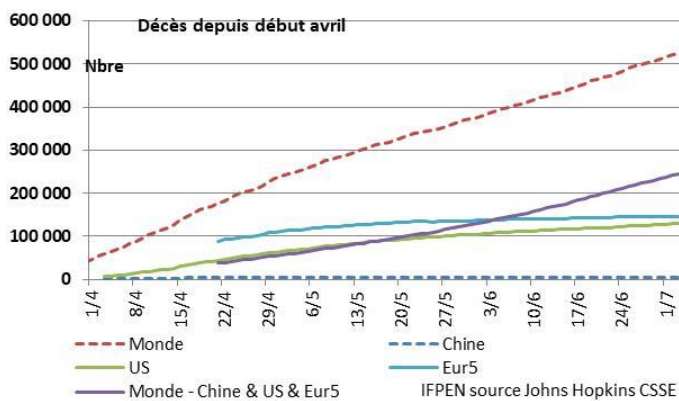
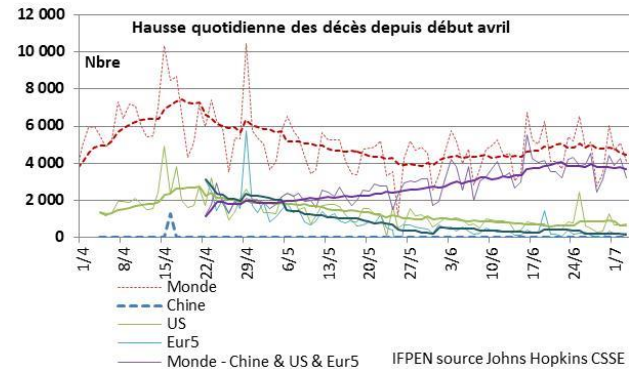


Figure A4 : Hausse quotidienne des décès



Indicateurs sur les décès des personnes contaminées au Covid-19

Figure A5 : % de décès parmi les personnes contaminées

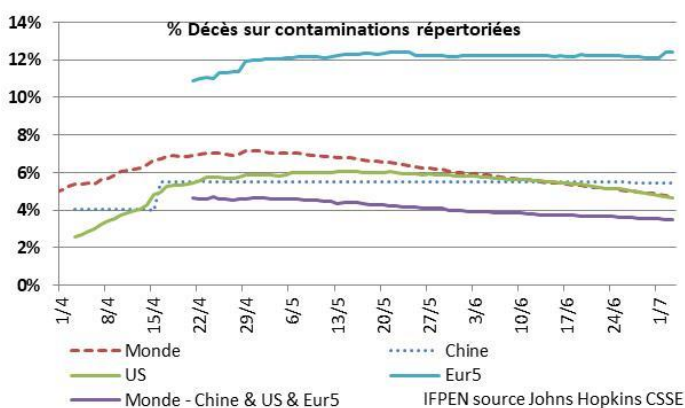


Figure A6 : Décès pour 100 000 habitants

